

Ce travail a été réalisé par Gaëlle LOPEZ-DELDEM, professeur certifié de Lettres Modernes, pour ses élèves de 4^{ème} du Collège d'Eyguières (13), et la séquence a été profondément remaniée pour répondre aux besoins d'un stage de formation sur l'écriture

Séquence sur la lecture en œuvre intégrale d'*Arria Marcella* de Théophile Gautier

La séquence proposée concerne l'étude de l'œuvre intégrale *Arria Marcella* pour une classe de quatrième. La brièveté de l'œuvre rend possible une étude relativement aisée et souple en fonction du niveau de la classe.

L'édition utilisée pour cette étude est celle du Livre de poche, libretti n°13645

Tous les travaux d'écriture ne pourront pas être réalisés par les élèves: ils sont indiqués comme des exemples possibles, dans le cadre de la journée de formation.

L'étude de cette nouvelle permet:

- D'insérer un réel travail de l'image (illustrations à travers l'étude de différentes éditions d'*Arria Marcella*, de photographies de Pompéi - voir sur le site académique à « collège, langues anciennes » - et adaptation cinématographique à travers documents filmiques et reconstitution du drame de Pompéi)
- D'établir un lien interdisciplinaire avec le latin, l'italien, la S.V.T
- D'étudier une nouvelle « fantastique » très originale, qui ne répond pas aux canons du fantastique traditionnel et qui mêle étroitement les souvenirs très précis d'un voyage à Pompéi et un rêve d'amour, largement inspiré par l'œuvre de Nerval.

Pour compléter les lectures d'extraits, des études transversales doivent être réalisées, soit sous la forme de courts exposés réalisés par les élèves (répartis efficacement dans les séances, et en lien avec les lectures effectuées) soit sous la forme de synthèses réalisées à partir de questionnaires ou de préparations faites par les élèves. Elles permettent d'avoir un vue plus complète et plus globale de l'œuvre étudiée.

Exemples d'exposés possibles sur *Arria Marcella*, qui doivent être donnés en tout début de séquence et dont les prestations doivent être planifiées d'une façon efficace dans le projet de séquence, en lien avec les lectures effectuées (pas de séance entière exclusivement consacrée à des exposés)

- Expliquer le sous-titre : souvenir de Pompéi : en quoi la nouvelle est-elle également une sorte de carnet de voyage ? (plutôt à faire en classe avec les élèves)
- L'évocation de la vie antique : est-elle plausible ?
- Le thème de la beauté (paysages, personnages)
- Le personnage d'Octavien
- Le personnage d'Arria Marcella
- Le narrateur
- Les personnages secondaires
- La dimension romantique de la nouvelle

Les élèves peuvent être invités à lire une autre nouvelle fantastique, de Gautier (par exemple *Le Pied de Momie*) ou d'un autre écrivain du XIX^{ème} siècle.

Séance 1 : lecture cursive, contextualisation littéraire

Travail réalisé en commun à partir de la lecture de la biographie de Théophile Gautier : il s'agit de relever exclusivement les informations utiles à la compréhension de la nouvelle.

- Cette séance peut être effectuée en salle informatique, ou à partir de la biographie de wikipedia préalablement imprimée (voir annexe 1). Un questionnaire précis doit être préparé, afin d'aider les élèves à prélever les informations utiles sur : les voyages de Théophile Gautier, la publication de ses œuvres, et l'appartenance à un mouvement littéraire (affinités avec le Romantisme, puis théorie de l'Art pour l'Art et goût de la beauté).

- Le professeur présentera très rapidement l'influence du Romantisme (le voyage en Italie, la poésie des ruines, le thème de l'amour impossible) et plus spécialement de Nerval, notamment des échos de la nouvelle « Isis » qui relate également un voyage à Pompéi (voir annexe 2), et évoque souvent dans ses œuvres le thème de l'intrusion du rêve dans la réalité.

Travail d'écriture fonctionnelle possible : un paragraphe de présentation d'*Arria Marcella* (travail à construire en stage : intitulé du sujet, consignes, plan et corrigé)

Ce travail pourra servir de base à une présentation plus complète en fin de séquence : l'écriture d'une préface à l'œuvre (écriture collective par groupes) faite soit du point de vue de Théophile Gautier, soit du point de vue de l'éditeur

Séance 2 : Histoire des arts, étude de l'image, contextualisation historique de l'œuvre Travail oral, puis synthèse écrite en rapport avec *Arria Marcella*

Travail réalisé à partir du visionnement de photographies de Pompéi (voir site académique Lettres) et d'extraits des films (plusieurs versions cinématographiques) et documentaires (docu-fiction de la BBC) sur *Les Derniers jours de Pompéi*.

Séance 3: Lecture analytique 1, extrait pages 15-16, lignes 1 à 57 (« sans autre incident »)

- Travail qui peut être préparé à la maison à travers un questionnaire de simples repérages (2 ou 3 questions)

Rappel important : Une séance de lecture analytique (ou cursive) conduite en classe n'est jamais la simple correction d'un questionnaire préalable, élaboré par le professeur.

- Les idées importantes à faire émerger sont les suivantes :

- a) cadre spatio-temporel du Musée archéologique de Naples,
- b) 3 personnages mais une mise en valeur du protagoniste principal
- c) et de l'objet qui le fascine, notamment à travers les intrusions du narrateur

Sujet d'écriture possible : la découverte d'une œuvre d'art marquante (travail à construire en stage : intitulé du sujet, consignes, plan et corrigé)

Séance 4 : Lecture cursive 1, extrait pages 21-195, lignes 106 à 196 (« réflexion d'Hamlet »)

Etapes du travail à mener en classe :

a) Dégager préalablement l'organisation du passage en 2 parties : 1. L'évocation du paysage : volcan et mer (lignes 115 à 140), 2. L'évocation du site antique de Pompéi (lignes 141 à 195)

b) Idées importantes à faire émerger :

- la beauté du paysage à l'aube : images de lumière et de couleurs (2 champs lexicaux dominants : la couleur, et la sérénité) ; métaphore du Volcan comparé à un bonhomme fumant tranquillement sa pipe.

- le caractère très impressionnant des ruines de la cité antique, et les traces de vie qu'on y trouve. Un lien est toujours établi entre les monuments effondrés et la vie des habitants qui les ont occupés.

- 2 points de vue qui se succèdent puis se superposent : celui du narrateur pour la 1^{ère} partie qui relate les propres impressions de Théophile Gautier devant la splendeur de la lumière de la Campanie, puis celui d'Octavien (à partir de la ligne 148). Mais Théophile Gautier est toujours présent derrière son personnage, comme le montrent les nombreuses intrusions narratives (commentaires à travers l'emploi de verbes au présent).

Séance 5 : Etude de la langue (lexique et grammaire)

- Lexique de la vue, des formes, de la beauté et/ou de la destruction (en fonction du sujet d'écriture donné)

- Révisions des temps du passé (morphologie et valeurs)

- Organisation d'une description

Sujets d'écriture possibles : la découverte d'un monument historique en ruines (travail à construire en stage : intitulé du sujet, consignes, plan et corrigé)

Ou bien :

Décrivez en quelques lignes un paysage que vous avez aimé ou qui vous a fasciné(e). Organisez votre description en paragraphes en suivant un ordre de composition précis. Utilisez des personnifications.

Ce travail peut permettre de vérifier si les élèves ont compris qu'une description est organisée, que ses éléments peuvent être localisés dans l'espace en privilégiant un axe, soit vertical (de droite à gauche, par exemple), soit horizontal (de haut en bas...) ou en ménageant un effet de profondeur (du premier plan à l'arrière-plan). Le vocabulaire travaillé peut être réinvesti ainsi que les figures de style étudiées.

Séance 6 : Lecture analytique 2, la visite de la villa d'Arrius Diomèdes, pages 31 à 34, lignes 334 à 408.

Idées importante à faire émerger :

a) l'organisation de la description

b) l'évocation de la vie d'autrefois, la couleur locale (spécificités de l'architecture antique, style « pompéien » des peintures)

c) l'émotion d'Octavien.

Cette lecture doit être conduite avec comme objectif de préparer le sujet de rédaction qui sera donné à faire en classe.

**Séance 7 : Oral puis écrit : travail sur la dimension documentaire de la nouvelle.
Répondre à la question : pourquoi Gautier a-t-il donné à cette nouvelle le sous-titre de
« souvenir de Pompéi » ?**

- La Pompéi antique (voir les passages décrivant les ruines)
- La vie dans l'antiquité (voir les passages décrivant la vie des habitants de Pompéi sous le règne de Titus)

Séance 8 : rédaction en classe

Le travail sera préparé à la maison, et les élèves pourront se servir des ressources documentaires qu'ils ont trouvées.

Texte de référence: La visite de la villa d'Arrius Diomèdes dans *Arria Marcella* de T. Gautier

Sujet : Choisissez un monument historique connu. Après avoir fait des recherches approfondies sur le site choisi, vous raconterez à la manière de Théophile Gautier, votre visite guidée du monument avec un ou une amie.

Vous décrierez les lieux découverts. Vous organiserez votre description selon un ordre de composition précis. Vous n'oublierez pas de préciser vos impressions personnelles et vous insérerez des passages dialogués avec votre ami et avec le guide.

Séance 9 : Lecture cursive 2, les portraits des 3 jeunes gens pages 38-41 (lignes 518 à 609)

Idées importantes à faire émerger :

- les 3 types d'amoureux : Fabio le sensuel, Max le Don Juan (voir échos avec la pièce de Molière, annexe 3) et Octavien le romantique, plus amoureux de l'amour que d'une personne réelle (voir l'évocation assez humoristique des thèmes de la comédie -lignes 568 à 573- et des clichés liés à la littérature amoureuse : le clair de lune sur un lac, les noms des grandes amoureuses de la littérature et des arts -lignes 573 à 599-)
- les jeux d'échos dans le récit : l'idéal d'Octavien explicité, on comprend mieux son attachement, son arrêt sur la forme moulée au musée des Studii en début d'oeuvre et l'épisode de Rome renvoie à celui de Naples : la chevelure nattée renvoie à l'empreinte trouvée dans la maison d'Arrius Diomèdes.

Séance 10 : lecture analytique 3, pages 42 à 43, lignes 628 à 687

Idées importantes à faire émerger :

- un basculement progressif dans un autre univers de nature fantastique pour le héros :
 - perte des repères de temps (« jour nocturne ») et de lieu (thème du tableau)
 - phénomènes étranges qui suscitent de l'angoisse (présences insaisissables)
 - tentatives d'explications rationnelles (malaise physique « papillonnement de ses yeux », « bourdonnement de ses oreilles », puis lignes 674 à 677) qui restent vaines.
- une alternance dans ce récit, qui reste à la troisième personne, de points de vue :
 - externe (celui du narrateur : « on » ligne 639, « notre promeneur » ligne 655)
 - interne (le regard d'Octavien « Octavien crut voir », « il éprouvait une espèce d'angoisse involontaire »). Emploi du style indirect libre (« Ses camarades avaient-ils eu la même idée que lui... ? »)

Etude de la langue : travail particulier sur les préfixes marquant l'impossibilité et les modalisateurs

Séance 11 : lecture cursive 3, pages 44 à 51, lignes 688 à 883

Idées importantes à faire émerger :

- a) le retour à la vie de la cité antique. Gautier s'inspire largement d'une nouvelle de Nerval intitulée « Isis, souvenir de Pompéi », parue dès 1845 et dans laquelle il décrit une fête historique qui a réellement eu lieu dans les ruines de Pompéi (voir annexe 2)
- b) reconstruction des ruines lignes (688 à 730) et abolition du temps (lignes 727 à 730)
- c) refus des clichés du « fantastique » : la folie, le rêve (lignes 731 à 737), les hallucinations (lignes 810 à 820). Gautier joue avec les techniques habituelles du récit fantastique dont il exploite, tout en les rejetant, les ficelles avec un certain humour. Un traitement très original du « fantastique » dans cette nouvelle qui ne ressemble à aucune autre du même genre.
- d) bonheur d'Octavien qui voit se réaliser son rêve secret de vivre dans un siècle disparu (lignes 830 à 842)
- e) description très « réaliste » de l'esclave, et du bouvier destinées à produire un effet de réel.

Sujet d'écriture possible : Dans quelle période de l'histoire auriez-vous aimé vivre ? Vous expliquerez pourquoi et vous décrirez une journée passée dans cette période. Vous effectuerez des recherches documentaires sur l'époque choisie et/ou vous exploiterez vos connaissances historiques sur les conditions de la vie quotidienne de l'époque.
(travail à construire en stage : intitulé du sujet, consignes, plan et corrigé)

Séance 12 : contrôle de lecture en classe, extrait pages 51 à 59, lignes 884 à 1059 (30 minutes)

+ **Etude de la langue** : révisions sur le discours au style direct et indirect, **lexique** : les verbes de parole

Donner à lire le passage à la maison au préalable

Construire un questionnaire de lecture : 10 questions simples sur les points suivants :

- a) L'humour dans le récit de la rencontre : les intrusions du narrateur, les réactions d'Octavien
- b) La bonne éducation et le sens de l'hospitalité de Rufus
- c) Les effets de « couleur locale », la description du théâtre.

Sujet d'écriture possible : imaginez une rencontre entre deux personnages appartenant à des civilisations et des cultures très différentes.
(travail à construire en stage : intitulé du sujet, consignes, plan et corrigé)

Séance 13 : lecture analytique 4, pages 60 à 63, lignes 1087 à 1172

Idées importantes à faire émerger :

- a) le « coup de foudre » : Gautier exploite le cliché traditionnel de la rencontre amoureuse au théâtre (thème fréquemment utilisé dans les romans du XIX^{ème} siècle). Thème de l'éblouissement et du choc.
- b) portrait de la jeune femme : évocation de sa beauté « grecque » (idéal de beauté lié à la statuaire)
- c) trouble amoureux d'Octavien : une passion « chimérique »
- d) Arria Marcella : une séductrice qui prend les devants

Travail de préparation à faire à la maison : lecture cursive des pages 64 à 69, lignes 1202 à 1295

- a) Résumer la scène
- b) Lecture comparative du 2^d portrait d'Arria Marcella (lignes 1242 à 1265) : points communs/différences : une femme fatale, pas tout à fait vivante, et promise comme Cléopâtre, à une mort tragique.

Séance 14 : lecture cursive 5, pages 69 à 75, lignes 1296 à 1470

1. Correction du travail fait à la maison
2. Lecture cursive n°5

Idées importantes à faire émerger :

- a) Le thème de l'amour plus fort que la vie
- b) La force de la pensée, qui transcende la vie corporelle
- c) le rêve d'un amour idéal impossible à réaliser dans la vie.
- d) l'opposition entre deux cultures : le paganisme et le christianisme, la mort du paganisme sous la forme symbolique d'Arria Marcella
- e) le retour à la réalité

Séance 15 : Lecture cursive rétrospective de l'intégralité de la nouvelle, travail sur la structure narrative

Travail à réaliser en classe à partir d'un tableau préparé par le professeur, qui doit mettre en évidence les allers et retours entre l'époque contemporaine et l'époque antique, la réalité/le rêve/la réalité rêvée, la mise en abyme du récit de la rencontre entre Octavien et Arria Marcella, tous les passages qui annoncent et préparent cette rencontre passionnée.

Travail d'écriture fonctionnelle possible : un paragraphe de synthèse sur la structure de la nouvelle

Séance 16 : Correction du contrôle de lecture fait en classe

Note importante : Deux ou trois autres séances doivent être intégrées dans la séquence pour préparer l'une des deux rédactions données à faire, et pour les corrections en classe. Elles seront intégrées dans la séquence en fonction des choix retenus parmi les diverses propositions faites dans ce document.

Autres propositions de travaux d'écriture

1. **Autres sujets d'écriture possibles sur *Arria Marcella***
 - a) **Rédiger une préface à l'oeuvre**
 - b) **Rédiger un article de présentation sur *Arria Marcella* qui sera intégré sur Wikipedia**
2. **Autres sujets d'écriture possibles : un récit, une suite de texte (voir annexe 4), l'écriture longue d'une nouvelle.**

Vous rédigerez un récit dans lequel un objet de votre propre vie quotidienne s'anime soudainement sous vos yeux.

Vous construirez votre histoire en respectant les différentes étapes de la séquence narrative. Vous veillerez à bien décrire l'objet en question, à développer l'arrière-plan et à créer un certain suspense. Votre situation finale entretiendra, si possible, le doute entre une solution rationnelle et une solution fantastique.

Ce travail peut être le point de départ d'une écriture longue collective ou individuelle (rédaction d'une nouvelle fantastique), et déboucher sur l'élaboration d'un recueil de nouvelles fantastiques.

On peut aussi demander aux élèves de rédiger la suite du texte *Le pied de momie*.

Suite à la correction de l'expression écrite, La solution choisie par T. Gautier peut être découverte lors d'une lecture cursive de cette nouvelle.

Documents annexes :

Document 1 : pouvant servir à la contextualisation littéraire (article tiré de Wikipedia)

Théophile Gautier, né à [Tarbes](#) le [30 août 1811](#) et mort à [Neuilly-sur-Seine](#) le [23 octobre 1872](#), est un [poète](#), [romancier](#), [peintre](#) et [critique d'art français](#).

Biographie

Les premières années

Né à [Tarbes](#) le [30 août 1811](#), Théophile Gautier gardera longtemps « le souvenir des silhouettes des montagnes bleues ». Il a trois ans lorsque sa famille s'installe à [Paris](#). Malgré son jeune âge, il éprouve de la nostalgie et s'habitue mal à son nouvel environnement². Étonnamment précoce, il n'a que cinq ans quand il commence à lire². Ses premières grandes passions sont [Robinson Crusoé](#) ou [Paul et Virginie](#), qui lui font une vive impression ; il rêve alors de devenir [marin](#), avant de se passionner pour le [théâtre](#), notamment pour la peinture des décors².

En [1820](#), à l'âge de neuf ans, il fait un bref séjour comme demi-pensionnaire au [lycée Louis-le-Grand](#). Ses parents doivent l'en retirer au bout d'un trimestre parce qu'il y dépérit². Plus heureux comme « externe » au [collège Charlemagne](#), Gautier y rencontre le jeune Gérard Labrunie (le futur [Nerval](#)). À cette époque, il commence à manifester un goût particulier pour les poètes latins tardifs dont la langue étrange le fascine.

Il est en première lorsqu'il commence à fréquenter l'atelier du peintre [Louis-Édouard Rioult](#) (1790-1855), [rue Saint-Antoine](#), et découvre à cette occasion qu'il souffre de [myopie](#)².

« La grande boutique... romantique »

Le 27 juin [1829](#), Gautier rencontre celui qui allait devenir son « maître » en littérature, [Victor Hugo](#), auquel le présentent Gérard et [Petrus Borel](#). Cet événement précipite sa carrière d'écrivain. Le [25 février 1830](#), il participe à la fameuse [bataille d'Hernani](#), vêtu d'un gilet rouge³ qui marquera durablement les esprits. Le soir même, il quitte l'atelier de Rioult.

Tout en menant « toutes les grandes campagnes romantiques », il écrit un premier recueil de vers, dont son père finance la publication chez Mary. L'œuvre sort en [1830](#) et passe totalement inaperçue. Ces premières poésies montrent pourtant un jeune poète fort habile, ayant déjà acquis la manière de

ses illustres prédécesseurs. Gautier y fait cependant preuve d'une originalité réelle par un sens inné de la forme et une expression nette et précise.



Hugo en condottiere du mouvement romantique avec Théophile Gautier, cheveux longs, moustachu et chapeauté, en croupe.

Il continue à fréquenter Victor Hugo et ses proches. C'est dans ce cénacle qu'il fait la connaissance de [Célestin Nanteuil](#), qui trois ans plus tard, lorsque Gautier réimprime ses premiers vers dans un nouveau recueil, *Albertus*, l'illustre d'« une eau-forte ultra-excentrique »². Il rencontre également l'éditeur romantique [Eugène Renduel](#), qui vient de publier les *Soirées de Walter Scott*, de [Paul Lacroix](#)⁴. À sa demande il écrit en 1833 *Les Jeunes-France*, qui rendent compte avec truculence de la vie des artistes qui forment le Cénacle. Dans cet ouvrage « baroque », Gautier se fait le témoin lucide et ironique de ces « Précieuses Ridicules du Romantisme »². Deux ans plus tard, il publie également chez Renduel [Mademoiselle de Maupin](#) (1835), qui fait un véritable scandale.

Quittant le domicile familial, [place des Vosges](#), Théophile Gautier s'installe impasse du Doyenné, à l'emplacement de l'actuelle place du Carrousel, dans un appartement où il côtoie [Camille Rogier](#), [Arsène Houssaye](#) et [Nerval](#).

Les débuts de critique et nouvelliste

[Honoré de Balzac](#), qui apprécie ces jeunes talents, envoie [Jules Sandeau](#) leur proposer de contribuer au journal *La Chronique de Paris* en 1836. « Balzac, qui daignait me trouver du talent et le dire, m'envoya chercher par [Jules Sandeau](#) »³. Gautier y publie des nouvelles comme *La Morte amoureuse* et *La Chaîne d'or* et des critiques d'art. Il sera fort impressionné par le « maître » et plus tard, il contribuera à sa légende avec des portraits biographiques d'[Honoré de Balzac](#)

Il travaille également pour le magazine de [Charles Malo](#), *La France littéraire*, et pour le quotidien d' [Émile de Girardin](#), *La Presse*. Dans ce journal, Gautier se charge d'abord de la [critique d'art](#). On évalue à plus de deux mille le nombre des feuilletons et articles qu'il aurait rédigés pour ce journal. Un nombre restreint de ces articles est recueilli en volumes : *Les Grottesques*, *L'Histoire des peintres*, *l'Art moderne*, *Les Beaux-Arts en Europe*, *l'Histoire de l'art dramatique depuis vingt-cinq ans*, *Trésors d'art de la Russie*, *Portraits contemporains*, *Histoire du romantisme*, *Souvenirs littéraires*, etc. Tous ces articles sont allègrement écrits dans une langue nette, souple, impeccable et brillante. Gautier invente à sa manière une écriture de critique d'art qui ne vise pas seulement au jugement, à l'analyse, mais aussi à recréer la justesse du sentiment esthétique. Il cherche à rendre, au moyen de mots, la sensation visuelle, musicale produite par la perception directe de l'œuvre d'art. Cette tâche de chroniqueur l'occupe toute sa vie. « J'ai travaillé à *La Presse*, au *Figaro*, à *La Caricature*, au *Musée des Familles*, à la *Revue de Paris*, à la *Revue des Deux Mondes*, partout où l'on écrivait alors. » Souvent pesante, cette besogne quotidienne ne l'empêche pas de faire du sport (de la boxe et du canotage)² et de continuer à créer des œuvres poétiques et dramatiques. Ainsi en 1838 paraît *La Comédie de la Mort*, un recueil de poèmes assez différent des précédents où, sous l'influence de [Shakespeare](#), [Goethe](#) et [Dante](#), Gautier sculpte avec vigueur le spectre de la Mort. En 1839, Gautier cède à la tentation du théâtre qu'il admire depuis toujours et écrit *Une larme du diable* puis *Le Tricorne Enchanté* et *Pierrot Posthume*. Ce sont des fantaisies, des pastorales féeriques, un théâtre lyrique, impossible et imaginaire qu'il fait vivre encore dans les livrets de plu-

sieurs ballets, dont le plus célèbre est celui de [Giselle](#), dansé à l'[Opéra](#) le [28 juin 1841](#), avec un succès prodigieux.

Les voyages

En mai 1840, il part en [Espagne](#), qu'il connaît à travers les *Contes d'Espagne et d'Italie* d'[Alfred de Musset](#) et *les Orientales* de [Victor Hugo](#). Son *Voyage en Espagne*, sorte de carnets d'impressions vigoureux, est marqué par la fraîcheur du regard, l'étonnement de la vision et le souci toujours exacerbé de la justesse du dire. Ces visions donnent lieu à de nouveaux vers, *España*, qui paraissent dans le recueil des *Poésies complètes* en 1845. Ce premier voyage en amène bien vite d'autres. En 1845 c'est l'[Algérie](#), en 1850 l'[Italie](#), en 1852 la [Grèce](#) et la [Turquie](#), en 1858 la [Russie](#) et en 1869 l'[Égypte](#) (envoyé par le [Journal Officiel](#) pour l'inauguration du canal de Suez²). Chacun de ces voyages donne lieu à des publications : *Italia*, *Constantinople*, mais surtout ils nourrissent ses œuvres littéraires, romans, nouvelles ou poésies.

La maturité

À côté de son travail de critique, qu'il poursuit au [Moniteur](#), Gautier garde toujours une prédilection pour la poésie : elle demeure, comme en témoignent ses amis comme [Émile Bergerat](#) ou [Maxime du Camp](#) par exemple, sa passion, sa distraction, son exercice quotidien. Ainsi, en 1852, paraît la première version de [Émaux et Camées](#), recueil qui jusqu'en 1872 s'enrichit de poésies nouvelles.



Photographie par Nadar 1855



Portrait charge de Gautier par H. Mailly

En 1857, Gautier s'installe avec sa compagne, Ernesta Grisi (sœur de la danseuse [Carlotta Grisi](#)), ses filles, [Judith Gautier](#) et Estelle, qui épouse [Émile Bergerat](#), et ses deux vieilles sœurs, 32 rue de Longchamp à [Neuilly-sur-Seine](#), dans une petite maison où il se plaît à recevoir ses amis : [Baudelaire](#) qu'il rencontre régulièrement (il n'ira pourtant pas à l'enterrement de Baudelaire lorsque celui-ci aura lieu), [Dumas fils](#), [Ernest Feydeau](#), [Gustave Flaubert](#), [Puvis de Chavannes](#) ou encore [Gustave Doré](#).

De sa liaison avec Eugénie Fort, une très belle femme, plus jeune que lui et avec des origines espagnoles, il a un fils, [Théophile Gautier fils](#) qui suppléa son père plusieurs fois au *Moniteur*.

Lors des salons littéraires de la princesse Mathilde, dont il est nommé [bibliothécaire](#), Gautier rencontre également des écrivains comme [Taine](#), [Sainte-Beuve](#), [Prosper Mérimée](#), les Goncourt ; des [peintres](#) comme [Paul Baudry](#), [Gustave Boulanger](#), [Jean-Léon Gérôme](#) ; des [sculpteurs](#) comme [Carpeaux](#) ; des savants comme [Claude Bernard](#), [Pasteur](#) ou [Berthelot](#). À cette époque Gautier fait figure

de chef d'école. Baudelaire se déclare son disciple (il lui dédie *Les Fleurs du mal*, le qualifiant de « poète impeccable »), [Théodore de Banville](#) lui dédie ses vers. En 1844 Théophile Gautier fonde le [club des Hashischins](#) avec [Jacques-Joseph Moreau](#), club voué à l'étude du [cannabis](#). Ce club sera fréquenté par de nombreux [artistes](#) de l'époque dont [Charles Baudelaire](#).

Président de la [Société nationale des Beaux-Arts](#)

Élu en 1862 président de la [Société nationale des Beaux-Arts](#), il est entouré d'un comité composé des peintres les plus prestigieux : [Eugène Delacroix](#), [Pierre Puvis de Chavannes](#), [Édouard Manet](#), [Albert-Ernest Carrier-Belleuse](#) et [Gustave Doré](#). Cette élection à un poste en vue provoque l'envie d'une partie des littérateurs moins connus et il échoue à trois reprises lorsqu'il se présente à l'[Académie française](#), en [1866](#), [1868](#) et [1869](#).

Profondément ému par les [événements militaires de 1870](#), Gautier revient à Paris, où il finit ses jours, rongé par la maladie, mais conscient du devoir d'enseignement et d'exemple dont il est investi auprès des jeunes générations. Le [23 octobre 1872](#) dans la nuit, son cœur cesse de battre. [Hugo](#), [Mallarmé](#) ou encore [Banville](#) lui rendent un dernier « toast funèbre ». Il est enterré au [cimetière de Montmartre](#) à [Paris](#). Il avait 61 ans.

Citations

« Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid, car c'est l'expression de quelque besoin, et ceux de l'homme sont ignobles et dégoûtants, comme sa pauvre et infirme nature. » (Préface de *Mademoiselle de Maupin*)

« Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde pour épancher ses vers, divines larmes d'or ! » (*Le pin des landes, España*)

« N'est-ce pas une chose singulière que la nuit, dans laquelle notre globe baigne pendant tant d'heures, ait été si rarement reproduite ? Elle a pourtant ses beautés, ses effets pittoresques, ses magies et ses séductions. » (*Souvenirs de théâtre*)

Oeuvres

- [« Théophile Gautier », sur Wikimedia Commons](#) (ressources multimédia)
- [« Théophile Gautier », sur Wikisource](#) (bibliothèque universelle)
- [« Théophile Gautier », sur Wikiquote](#) (recueil de citations)
- [1831](#) : *La Cafetière* (nouvelle)
- [1832](#) : *Albertus, Laquelle des deux, histoire perplexe, Nid de rossignols*.
- [1833](#) : *Les Jeunes-France*.
- [1835](#) : *Mademoiselle de Maupin*.
- [1836](#) : *La Morte amoureuse*.
- [1837](#) : *La Chaîne d'or* (nouvelle), *Fortunio*.
- [1838](#) : *La Comédie de la Mort et poésies diverses, Une nuit de Cléopâtre* (nouvelle).
- [1839](#) : *Une Larme du Diable, Le Tricorne Enchanté et Pierrot Posthume, La toison d'or*.
- [1840](#) : *Tra los montes*.
- [1841](#) : *Giselle, ou les Wilis* (ballet).
- [1843](#) : *Le Voyage en Espagne, La Péri* (ballet).
- [1845](#) : *España, L'Oreiller d'une jeune fille*.
- [1846](#) : *Les Roués innocents, Le Pavillon sur l'eau*.
- [1847](#) : *Militona*.
- [1851](#) : *Pâquerette* (ballet).
- [1852](#) : *Émaux et Camées* (poèmes parnassiens).
- [1858](#) : *Le Roman de la momie*, roman historique
- [1859](#) : *Honoré de Balzac* (biographie).
- [1863](#) : *Le Capitaine Fracasse*, roman historique.
- [1866](#) : *Voyage en Russie*.

- [1868](#) : *Rapport sur les progrès de la poésie* [Texte sur wikisource](#).
- [1869](#) : *Ménagerie intime*.
- [1870](#) : *La Nature chez elle*.
- 1880 : *Tableaux à la plume*.
- 1903 : *Souvenirs de théâtre, d'art et de critique*, [Eugène Fasquelle](#). [Texte sur Gallica](#)
- 1911 : *La Musique*, coll. « [Bibliothèque-Charpentier](#) », Eugène Fasquelle ; recueil d'articles publiés à l'occasion de représentations d'œuvres de [Weber](#) (1866), [Beethoven](#) (1849-1852), [Mozart](#) (1864), [Spontini](#) (1854), [Méhul](#) (1851), [Meyerbeer](#) (1854), [Halévy](#) (1852), [Auber](#) (1850 et 1851), [Adolphe Adam](#) (1849, 1850 et 1853), [Rossini](#) (1852), [Donizetti](#) (1854), [Berlioz](#) (1839-1854-1869 et 1870), [Félicien David](#) (1848 et 1851), [Gounod](#) (1854), [Ambroise Thomas](#) (1850 et 1853), [François Bazin](#) (1849), [Victor Massé](#) (1853), [Niedermeyer](#) (1844 et 1853), [Chopin](#) (1849) et [Richard Wagner](#) (1857 et 1869).

Poésie



Poème de Théophile Gautier figurant sur un vase de 1889 d'[Émile Gallé](#), [musée de l'École de Nancy](#)

- *Poésies* (1830), son premier livre, refondu dans le volume *Albertus ou L'Ame et le péché* (1833).
- *La Comédie de la mort* (1838).
- *Espagna*, qui paraît dans le volume des *Poésies complètes* de 1845.
- *Émaux et camées* (1852), qui reparait, à chaque fois augmenté, en 1853, 1858, 1863 et, enfin, en 1872 dans une édition définitive.

Les poésies complètes de Gautier, hormis *Émaux et camées*, sont parues en 1875-1876. Les poésies de circonstance et les poésies « légères » ont paru à part dans le volume *Poésies de Théophile Gautier qui ne figureront pas dans ses œuvres* (1873).

Ballet et théâtre

Théophile Gautier est l'auteur de certains des plus célèbres ballets du répertoire. Par contre, son théâtre est une partie mineure de son œuvre.

- *Une larme du diable*, mystère (1839).
- *Giselle, ou Les Wilis*, ballet
- *Un voyage en Espagne*, vaudeville (1843).
- *La Péri*, ballet (1845) ;
- *Le tricorné enchanté* (1845).
- *La Juive de Constantine* (1846).
- *Regardez mais ne touchez pas* (1847).
- *Le Selam* (1850).
- *Paquerette*, ballet (1851).
- *Gemma*, ballet
- *Sacountala*, ballet (1858).
- *La Femme de Diomède* (1860).

Deux recueils sont parus en 1855 (*Théâtre de poche*) et 1872 (*Théâtre. Mystères, comédies et ballets*), mais ils ne sont pas complets. Un théâtre complet de Gautier a été édité il y a peu, certaines pièces ayant donc attendu un siècle et demi avant d'être rééditées⁸.

Récits de voyages

- *Tra los montes*, devenu *Le Voyage en Espagne* (1843).
- *Zigzags* (1845), devenu, augmenté, *Caprices et zigzags* (1852).
- *Italia* (1852), plus ou moins inachevé.
- *Constantinople* (1853).
- *Quand on voyage* (1865), recueil d'articles.
- *Loin de Paris* (1865), recueil d'articles.
- *Voyage en Russie* (1867).
- *L'Orient* (1877), posthume.
- *Les Vacances du lundi* (1884), recueil d'articles, posthume.

Critique d'art, critique littéraire

- *Les Grottesques* (1843).
- *Salon de 1847*.
- *Les Beaux-Arts en Europe* (1855).
- *L'Art moderne* (1856).
- *Histoire de l'art dramatique en France depuis vingt-cinq ans* (1858).
- *Honoré de Balzac* (1858).
- *Abécédaire du salon de 1861*.
- *Rapport sur le progrès des Lettres* (1868).
- *Histoire du Romantisme*, sa dernière œuvre, inachevée (1874).
- *Portraits contemporains* (1874), posthume.
- *Portraits et souvenirs littéraires* (1875), posthume.
- *Le Musée du Louvre*, préface de Marie-Hélène Girard, coéd. Musée du Louvre et Citadelles (Mazenod), Paris, posthume.

Gautier a, en outre, préfacé de nombreuses œuvres littéraires, parmi lesquelles *Le Rêve et la vie* de Nerval (en 1855) et la troisième édition des *Fleurs du mal* (1868) de Baudelaire. [Mention de deuxième édition (1869) sur la couverture et la page de titre, mais c'est bien de 1868 qu'il faut dater cette édition].

Principales œuvres diverses

- *De la Mode* (1858).
- *Les Vosges* (1860).
- *Dessins de Victor Hugo* (1863).
- *Ménagerie intime* (1869).
- *La nature chez elle* (1870).
- *Tableaux de siège* (1871).

Contes et nouvelles

Gautier a écrit une trentaine de contes et nouvelles, pour la plupart de nature fantastique. Les nouvelles suivantes sont parues dans *Les Jeunes-France* en 1833 :

- Sous la table
- [1832 : Onuphrius ou les Vexations fantastiques d'un admirateur d'Hoffmann](#)
- Daniel Jovard
- Celle-ci et celle-là
- Elias Wilmanstadius
- Le bol de punch

Les nouvelles suivantes sont parues dans *Une Larme du diable* en 1839 :

- [La Chaîne d'or ou L'Amant partagé](#)
- [Omphale. Histoire rococo](#)
- Le Petit Chien de la marquise
- Le Nid de rossignols
- [La Morte amoureuse](#)

- Une Nuit de Cléopâtre

Les nouvelles suivantes sont parues pour la première fois dans le recueil *Nouvelles* en 1845 :

- La Toison d'or
- [Le Roi Candaule](#)

Les nouvelles suivantes sont parues pour la première fois dans *La Peau de tigre* en 1852 :

- La Mille et deuxième nuit
- Le Pavillon sur l'eau
- Deux acteurs pour un rôle
- L'Oreiller d'une jeune fille
- Le Berger
- Le Pied de momie
- *Angela*, autre titre pour *La Cafetière*
- *La maison de mon oncle*, autre titre pour *L'âme de la maison*
- L'Enfant aux souliers de pain
- La Pipe d'opium

Les nouvelles suivantes sont parues dans le recueil *Romans et contes* de 1863 :

- Le Chevalier double
- Le Club des haschichins

Les nouvelles suivantes sont parues pour la première fois dans une seconde édition de *La Peau de tigre* en 1866 :

- Une Visite nocturne
- La Fausse conversion
- Feuilles de l'album d'un jeune rapin

Une dernière nouvelle est parue à titre posthume en 1881 :

- *Mademoiselle Dafné*

Romans

Gautier a écrit douze romans, tous publiés de son vivant :

- *Mademoiselle de Maupin. Double amour* (1835).
- *L'Eldorado*, devenu, très vite, *Fortunio* (1837-1838).
- *Militona* (1847).
- *Les Roués innocents* (1847).
- *Jean et Jeannette* (1848).
- *Les Deux étoiles* (1848), devenu [Partie carrée](#) (1851), et, enfin, *La Belle Jenny* (1865).
- *Arria Marcella, souvenir de Pompéi* (1852), en réalité une longue nouvelle.
- *Avatar* (1857).
- *Jettatura* (1857).
- [Le Roman de la momie](#) (1858).
- [Le Capitaine Fracasse](#) (1863).
- *Spirite* (1866).

En outre, Th. Gautier est l'un des quatre auteurs du roman par lettres *La Croix de Berny* (1845).

DOCUMENT 2 : intertextualité, influence de Nerval

NERVAL, *Les Filles du feu*, « Isis »

Avant l'établissement du chemin de fer de Naples à Résina, une course à Pompéi était tout un voyage. Il fallait une journée pour visiter successivement Herculanium, le Vésuve, — et Pompéi, situé à deux milles plus loin ; souvent même on restait sur les lieux jusqu'au lendemain afin de parcourir Pompéi pendant la nuit, à la clarté de la lune, et de se faire ainsi une illusion complète. Chacun pouvait supposer en effet que, remontant le cours des siècles, il se voyait tout à coup admis à parcourir les rues et les places de la ville endormie ; la lune paisible convenait peut-être que l'éclat du soleil à ces ruines, qui n'excitent tout d'abord ni l'admiration ni la surprise, et où l'Antiquité se montre pour ainsi dire dans un déshabillé modeste.

Un des ambassadeurs résidant à Naples donna, il y a quelques années, une fête assez ingénieuse. — muni de toutes les autorisations nécessaires, il fit costumer à l'antique un grand nombre de personnes ; les invités se conformèrent à cette disposition, et, pendant une nuit, l'on essaya diverses représentations des usages de l'antique colonie romaine. On comprend que la science avait dirigé la plupart des détails de la fête ; des chars parcouraient les rues, des marchands peuplaient des boutiques ; des collations réunissaient, à certaines heures, dans les principales maisons, les diverses compagnies des invités. Là, c'était l'édile Pansa, là Salluste, là l'opulente fille de Scaurus, qui recevaient les convives et les admettaient à leurs foyers. — La maison des Vestales avait ses habitantes voilées ; celle des Danseuses ne mentait pas aux promesses de ses gracieux attributs. Les deux théâtres offrirent des représentations comiques et tragiques, et sous les colonnades du forum des citoyens oisifs échangeaient les nouvelles du jour, tandis que, dans la basilique ouverte sur la place, on entendait retentir l'aigre voix des avocats ou les imprécations des plaideurs. — Des toiles et des tentures complétaient, dans tous les lieux où de tels spectacles étaient offerts, l'effet de décoration, que le manque général des toitures aurait pu contrarier ; mais on sait qu'à part ce détail, la conservation de la plupart

Des édifices est assez complète pour que l'on ait pu prendre plaisir à cette tentative palingénésique.

DOCUMENT 3 : intertextualité, influence de Molière

Extrait de *Dom Juan*, Acte I, scène 2

DOM JUAN

Quoi! Tu veux qu'on se lie à demeurer au premier objet qui nous prend, qu'on renonce au monde pour lui, et qu'on n'ait plus d'yeux pour personne ? La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur d'être fidèle, de s'ensevelir pour toujours dans une passion, et d'être mort dès sa jeunesse à toutes les autres beautés qui nous peuvent frapper les yeux ! Non, non, la constance n'est bonne que pour des ridicules ; toutes les belles ont droit de nous charmer, et l'avantage d'être rencontrée la première ne doit point dérober aux autres les justes prétentions qu'elles ont toutes sur nos coeurs. Pour moi, la beauté me ravit partout où je la trouve, et je cède facilement à cette douce violence dont elle nous entraîne. J'ai beau être engagé, l'amour que j'ai pour une belle n'engage point mon âme à faire injustice aux autres ; je conserve des yeux pour voir le mérite de toutes, et rends à chacune les hommages et les tributs où la nature nous oblige. Quoi qu'il en soit, je ne puis refuser mon coeur à tout ce que je vois d'aimables ; et dès qu'un beau visage me le demande, si j'en avais dix mille, je les donnerais tous. Les inclinations naissantes, après tout, ont des charmes inexplicables, et tout le plaisir de l'amour est dans le changement. On goûte une douceur extrême à réduire par cent hommages le cœur d'une jeune beauté, à voir de jour en jour les petits progrès qu'on y fait, à combattre par des transports, par des larmes et des soupirs, l'innocente pudeur d'une âme qui a peine à rendre les armes, à forcer pied à pied toutes les petites résistances qu'elle nous oppose à vaincre les scrupules dont elle se fait un honneur et la mener doucement où nous avons envie de la faire venir. Mais lorsqu'on en est maître une fois, il n'y a plus rien à dire ni rien à souhaiter ; tout le beau de la passion est fini, et nous nous endormons dans la tranquillité d'un tel amour, si quelque objet nouveau ne vient réveiller nos désirs, et présenter à notre cœur les charmes attrayants d'une conquête à faire. Enfin, il n'est rien de si doux que de triompher de la résistance d'une belle personne, et j'ai sur ce sujet l'ambition des conquérants, qui volent perpétuellement de victoire en victoire, et ne peuvent se résoudre à borner leur; souhaits. Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité de mes désirs : je me sens un coeur à aimer toute la terre ; et comme Alexandre, je souhaiterais qu'il y eût d'autres mondes, pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses.

Voici deux sujets de rédaction proposés en fin de séquence :

Support : Arria Marcella de T. Gautier

Sujet :

A votre tour, vous vivez un retour en arrière dans une période historique précise, dans un lieu géographique déterminé que vous décrierez et vous rencontrez une personne, célèbre ou non.

Racontez votre aventure. Votre récit veillera à bien respecter les différentes étapes de la séquence narrative, à utiliser le point de vue interne et ses ressources, à appliquer les caractéristiques du sous-genre fantastique en entretenant si possible une hésitation finale entre une explication surnaturelle et une explication rationnelle.

Sujet :

Vous rédigerez un récit dans lequel un objet - de votre vie quotidienne - s'anime soudainement sous vos yeux.

Vous construirez votre histoire en respectant les différentes étapes de la séquence narrative. Vous veillerez à bien décrire l'objet en question, à développer l'arrière-plan et à créer un certain suspense. Votre situation finale entretiendra, si possible, le doute entre une solution rationnelle et une solution fantastique.

Travaillez un des points ci-dessous :

- **Choisissez un des deux sujets ci-dessus et listez ce que l'on attend de l'élève (ce qui va déterminer la note de son devoir).**
- **Quels autres sujets pourriez-vous proposer sur Arria Marcella? Quand les introduire dans la séquence? Que permettent-ils d'évaluer?**
- **Imaginez un sujet-bilan qui permettrait, à l'issue de cette étude, de vérifier la compréhension et la maîtrise de l'oeuvre intégrale?**

2) Travail sur la suite de texte : exemple du *Veston ensorcelé* de Buzzati

Support : Extrait du *Veston ensorcelé* de Dino Buzzati

Bien que j'apprécie l'élégance vestimentaire, je ne fais guère attention, habituellement, à la perfection plus ou moins grande avec laquelle sont coupés les complets de mes semblables.

Un soir pourtant, lors d'une réception dans une maison de Milan, je fis la connaissance d'un homme qui paraissait avoir la quarantaine et qui resplendissait littéralement à cause de la beauté linéaire, pure, absolue de son vêtement. [...] A un certain moment de la soirée je me trouvai près de lui et nous commençâmes à bavarder. Il semblait être un homme poli et fort civil avec toutefois un soupçon de tristesse. Avec une familiarité peut-être exagérée — si seulement Dieu m'en avait préservé ! — je lui fis compliments pour son élégance ; et j'osai même lui demander qui était son tailleur. L'homme eut un curieux petit sourire, comme s'il s'était attendu à cette question.

— Presque personne ne le connaît, dit-il, et pourtant c'est un grand maître. Mais il ne travaille que lorsque ça lui chante. Pour quelques clients seulement.

— De sorte que pour moi ... ?

— Oh ! Vous pouvez essayer, vous pouvez toujours. Il s'appelle Corticella, Alfonso Corticella, rue Ferrara au 17.

— Il doit être très cher, j'imagine.

— Je le pense, oui, mais à vrai dire je n'en sais rien. Ce costume il me l'a fait il y a trois ans et il ne m'a pas encore envoyé sa note.

Et il me planta là pour se mêler à un autre groupe.

Au 17 de la rue Ferrara, je trouvai une maison comme tant d'autres et le logis d'Alfonso Corticella ressemblait à celui d'autres tailleurs. Il vint en personne m'ouvrir la porte. C'était un petit vieillard aux cheveux noirs qui étaient sûrement teints. A ma grande surprise, il ne fit aucune difficulté. Au contraire, il paraissait désireux de me voir devenir son client. Je lui demandai de me faire un complet. Nous choisîmes un peigné gris puis il prit mes mesures et s'offrit de venir pour l'essayage chez moi. Je lui demandai son prix. Cela ne pressait pas, me répondit-il, nous nous mettrions toujours d'accord. Quel homme sympathique ! pensai-je tout d'abord. Et pourtant plus tard, comme je rentrai chez moi, je m'aperçus que le petit vieux m'avait produit un malaise.

Quand on me livra mon complet, je l'essayai, pour quelques secondes, devant mon miroir. C'était un chef-d'œuvre. Mais je ne sais trop pourquoi, peut-être à cause du souvenir du déplaisant petit vieux, je n'avais aucune envie de le porter. Et des semaines passèrent avant que je me décide.

Ce jour-là, je m'en souviendrai toujours. C'était un mardi d'avril et il pleuvait. Quand j'eus passé mon complet...

Sujet :

Vous rédigerez la suite logique de ce texte. A cet effet, vous garderez les mêmes personnages, au besoin vous en inventerez d'autres. Vous conserverez les mêmes temps des verbes. Vous veillerez à l'organisation en paragraphes de votre travail et vous ferez attention à conserver l'atmosphère étrange et mystérieuse du récit.

Avant de commencer votre rédaction, vous réécrirez les phrases du dernier paragraphe à savoir : « Ce jour-là [...] mon complet » et vous enchaînez directement.

Correction de la rédaction **Suite de texte sur le Veston ensorcelé**

Voici les critères de réussite qu'il fallait respecter :

La rédaction s'appuie sur un texte-support.

Le texte de départ d'une rédaction n'est jamais un prétexte qui permettrait d'écrire selon sa fantaisie, son contenu impose des contraintes qu'il faut repérer. Son analyse exige du temps, nécessite une méthodologie. Il faut tenir compte :

- **des personnages et de leurs caractéristiques**

Il y en a trois :

→ un narrateur adulte étant allé à une soirée à Milan, semblant avoir une situation sociale aisée (fréquente le « beau monde » / peut s'offrir un costume sur mesures).

→ l'homme rencontré lors de la réception non nommé dans le texte. On peut lui inventer une identité mais il faut prendre en considération les indices donnant des renseignements sur le physique du personnage (l.5) et son tempérament (l.7/8).

Remarque : le narrateur et ce personnage se vouvoient (cf l. 15)

→ le tailleur Alfonso Corticella, habitant au 17 de la rue Ferrara. Là encore, il faut tenir compte des renseignements qui nous sont donnés sur le physique du personnage (l.23) et son caractère : quelqu'un de trouble, de mystérieux qui semble dissimuler quelque chose (repérage dans le texte). Le côté sombre, étrange de ce personnage est à exploiter dans la suite du texte.

- **du cadre spatio-temporel**

Espace : en Italie / près de Milan / chez le personnage / dans sa chambre ou dans sa salle de bains

Epoque : en avril / en journée / il pleut

- **des temps des verbes**

Passé simple et imparfait.

Attention à la morphologie de ces temps (désormais révisée)

- **du point de vue**

- Narrateur à l'intérieur de l'histoire, disant « je » → Point de vue interne.

- Attention aux accords puisque le personnage-narrateur est un homme

- Attention à conserver ce point de vue tout au long de la copie

- Attention à bien délimiter ce que le personnage-narrateur peut voir ou savoir

- Le point de vue interne étant utilisé:

- les sentiments et les sensations sont à développer

- le vocabulaire de la peur est à réinvestir (cf champs lexicaux)

- la ponctuation forte peut être privilégiée

- on recourt à la modalisation...

- **de la séquence narrative proposée**

Pour assurer la transition avec le texte de Buzzati, il faut recopier les phrases du dernier paragraphe. Ne pas oublier l'alinéa puisque, là, commence une perturbation de l'histoire.

- Attention à recopier ces phrases sans fautes et entre guillemets.

- Attention : la phrase est à compléter, il faut enchaîner directement.

C'est l'occasion d'appliquer, rapidement, le cours consacré à la révision des phrases simples et des phrases complexes. La présence d'un mot subordonnant « Quand » implique une proposition subordonnée. Comme le terme même de « subordonnée » indique une dépendance par rapport à une autre proposition, il manque la proposition principale qui doit être rédigée. Ces constructions de phrases, trouvées dans certaines copies, sont donc incorrectes :

...« Quand j'eus passé mon complet ».

Il y avait une tache d'encre de forme étrange sur le bas du veston. »

Faire quatre paragraphes :

- le premier consacré à la perturbation qui s'opère après la dernière phrase

- le second pour les péripéties

- le troisième pour l'élément de résolution

- le dernier pour la situation finale

Un paragraphe supplémentaire est envisageable si la situation finale devient la situation initiale d'une nouvelle séquence narrative. Certaines copies ont ainsi voulu entretenir le suspense

jusqu'au bout en achevant leurs récits sur un nouvel élément perturbateur relançant l'action : l'histoire du veston ensorcelé devient ainsi un véritable cercle vicieux.

N.B :

- Attention à ne pas oublier les alinéas.
- Tout retour à la ligne doit être justifié.
- Attention à la délimitation des paragraphes en fonction des différentes étapes du récit; celui-ci doit être **cohérent**.

- **de l'ambiance fantastique**

Quels sont les indices qui préparent un événement surnaturel ? (à surligner dans le texte)

l.5 : le côté presque surnaturel de l'habit « resplendissant littéralement » (comme s'il exerce une attraction inexplicable) « beauté linéaire, pure, absolue » (comme si l'on parle d'une personne)

l.7 : « avec toutefois un soupçon de tristesse » (indice pouvant être inquiétant)

l.7/8 : regrets et remords exprimés ce qui présage un avenir sombre.

l.9 : « curieux petit sourire » (sourire bienveillant, de connivence ou sourire maléfique?)

l.10 : mystère autour du personnage du tailleur : inconnu et pourtant célèbre...

l.17 : pas de paiement (qu'attend-il en retour?)

l.21 : « à ma grande surprise »

l.22 : « au contraire » (il semble heureux d'avoir attiré le narrateur dans ses filets)

l.24 : il n'est pas question d'argent. Mais de quoi sera-t-il question, alors?

l.25 : « sympathique [...] Et pourtant... » (il ne l'est donc pas)

l.26 : « malaise » (comme s'il a un mauvais pressentiment)

l.28 : « Mais je ne sais trop pourquoi... »

l.30 : quand on se souvient avec autant de précisions d'une journée en particulier, c'est qu'il s'est produit quelque chose d'important, de grave, de mémorable...

Remarque : ce travail peut être également mené en amont lors de la préparation de cette rédaction, par exemple. On commence par une analyse du sujet. On demande aux élèves de trouver les mots clés de la consigne et d'expliquer pourquoi ils sont importants, de les reformuler et d'examiner leurs conséquences.

Certaines annotations repérées dans le texte, comme celle des lignes 7/8, épaississent le mystère. Le personnage, dans sa narration, émet des regrets, laisse sous-entendre que le pire est à venir. Il est judicieux d'introduire dans la rédaction des remarques telles : « Mais, que j'étais bête, alors! » ou « Si seulement je n'avais pas mis ce maudit vêtement » ou encore « j'aurais dû me fier à ma première impression sur A. Corticella », trouvées dans les copies d'élèves.

Il faut entretenir un certain suspense en retardant autant que possible la révélation, l'explication des faits.

Exemple extrait d'une copie :

« Ce jour-là, je m'en souviendrai toujours. C'était un mardi d'avril et il pleuvait. Quand j'eus passé mon complet », soudain je me transformai en ce petit vieux aux cheveux noirs teints. Je fus désemparé de voir mon reflet dans le miroir! »

En décrivant d'abord l'effroi du personnage, sans révéler la cause de cette peur, on peut introduire du suspense. On se rend compte ici de l'intérêt de développer les sentiments du protagoniste, de l'importance d'un arrière-plan.

Suite à la correction du devoir, on peut demander aux élèves de reprendre ces quelques phrases en introduisant, cette fois, du suspense. Ils réutilisent, ainsi, le vocabulaire de la peur étudié. (On peut partir aussi de cet exercice pour approfondir ce champ lexical).

- **du choix du possible narratif**

Occasion de donner la définition de « possible narratif » :

Les possibles narratifs sont les différentes possibilités que l'auteur a pour faire évoluer son récit. Les possibles narratifs, ce sont les choix que doit effectuer l'auteur chaque fois que le ou les personnages ont une décision à prendre afin que l'histoire progresse de manière logique et satisfaisante.

A quoi sert d'envisager les possibles narratifs?

- formuler le plus grand nombre possible de suppositions
- observer les enchaînements qui ne débouchent pas sur un récit intéressant (ou possible) et de les écarter.
- choisir en tout état de cause.

Il faut que le possible narratif choisi soit **intéressant** et **si possible original**.

On donne des exemples de possibles narratifs trouvés dans les copies et on en lit quelques unes.

- le costume rajeunit le personnage... ou le fait vieillir prématurément
- le personnage est littéralement possédé, il ne contrôle plus son corps
- le costume le serre jusqu'à l'étouffer
- à chaque fois que le personnage enfle son complet, il lui arrive un malheur
- le costume parle...

On découvre le possible narratif de l'auteur grâce à une lecture cursive de la nouvelle. On suscite ainsi la curiosité des élèves et leur intérêt. En général, ils ont hâte de connaître la suite.

- **De la qualité de la langue**

Il va de soi que la qualité de la langue est un critère de réussite de ce devoir (comme de toutes les rédactions, en général). On sera particulièrement attentif, ici, aux leçons de langue abordées en fonction de sa progression grammaticale.